Programme approuvé par la Direction de l'Instruction publique pour l'enseignement de la gymnastique dans les écoles du canton de Fribourg, année 1914 [suite]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **43 (1914)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XV. Gymnastique. — Voir le programme officiel. — Les récréations du matin dureront un quart d'heure et seront toutes affectées à l'enseignement de la gymnastique.

Les Inspecteurs :

H. Currat : Vme arrondissement.
J. Barbey : VIIme arrondissement.
J. Crausaz : VIme arrondissement.
Jean Risse : IVme arrondissement B (cercles de Prez, Farvagny et Le Mouret).

PROGRAMME

approuvé par la Direction de l'Instruction publique, pour l'enseignement de la gymnastique dans les écoles du canton de Fribourg, année 1914.

(Suite.)

Exemples de leçons. — Chaque leçon, surtout au début, devra être répétée plusieurs fois, afin de s'approcher autant que possible de la perfection dans l'exécution des mouvements. — Tout exercice exécuté du côté gauche s'exécute ensuite symétriquement du côté droit. — Chaque exercice doit être répété, au moins, trois fois de suite. — Ceux marqués d'un astérisque sont réservés aux garçons.

Chaque leçon doit se terminer par des mouvements calmants et respiratoires, tels que lever les talons ; lever les bras de côté ; marche lente, etc., accompagnés d'inspirations profondes. Après chaque exercice, il faut revenir à la position de départ, puis commander : Fixe ! pour reprendre la position normale. Pour reposer les élèves, l'instituteur ou l'institutrice commande : Repos !

Les mêmes exercices se reproduiront à la leçon suivante ; pour faire naître le goût, le désir même des leçons de gymnastique, on aura soin d'annoncer des exercices nouveaux aussitôt que les premiers seront bien exécutés.

Nous attirons de nouveau l'attention des maîtres et maîtresses sur le danger d'obliger les enfants du premier degré à exécuter des exercices compliqués ou demandant trop d'efforts. Comme nous l'avons dit, ces exercices seront remplacés par des jeux, rondes, courses, etc.

Premier degré. — 1. Former une ligne de front. — Placer les élèves par rang de taille et sur deux rangs si l'emplacement ne permet pas de placer tous les élèves sur un seul rang.

2. Former le cercle. — *a*) Autour d'un point fixe. Les élèves se donnent mutuellement les mains et chaque extrémité de la ligne de front se rapproche ; *b*) en marchant par le flanc, le premier élève décrit le cercle, les autres le suivent ; *c*) = *b*), mais en courant.

3. Prendre les intervalles (distances). — Les élèves mettent une main ou les deux mains à la hanche, tendent un ou les deux bras de côté.

4. Fermer et écarter la pointe des pieds. — Ce mouvement sera exécuté plus tard très rapidement.

5. Fléchir la tête en arrière (avoir soin de conserver le menton rentré). — Même mouvement en avant.

6. Equilibre. — Lever une jambe fléchie en avant : Oter le soulier, le mettre à terre, le reprendre et le remettre au pied. — Idem de l'autre jambe.

7. Replacer les élèves sur un rang ; croiser les bras par quatre. — Le bras droit doit toujours passer au-dessus du bras g. du voisin. Les deux élèves des extrémités tendent les deux bras l'un vers la droite, l'autre vers la gauche.

Dans cette position, faire pivoter les élèves de plus en plus vite autour du N° 1. Puis les élèves ayant décrit le plus grand cercle servent de pivot à leur tour. Ce mouvement doit être exécuté avec ensemble et produit un bel effet.

Jeu. — Imitation des métiers : Le faucheur ou la fileuse. — Mouvements respiratoires.

(*A suivre.*) Guillaume Sterroz.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Lecture individuelle et lecture collective. — Le *Bulletin de la Société pour l'Etude psychologique de l'enfant* publie une intéressante lettre relatant des expériences tentées à l'école normale d'Avignon sur la valeur respective de ces deux lectures. « A diverses reprises, j'avais constaté que la lecture individuelle n'intéresse profondément que l'élève qui la fait ; les autres suivent d'un œil distrait, et lorsque le passage a été répété « pour faire lire tout le monde », l'intérêt du morceau est épuisé, et les esprits s'évadent de la classe.

Je l'avais remarqué surtout le 15 janvier à la lecture du morceau de Bernardin de Saint-Pierre, intitulé : « Le retour au pays natal », et je l'avais fait remarquer aux élèves-maîtres de troisième année. Les enfants les plus distraits, à la troisième lecture, rêvaient à autre chose et un assez bon élève avait été pris en flagrant délit d'inattention. Pour tenir tout le monde en haleine, le maître fait-il lire une phrase à l'un, une ligne à l'autre, le morceau est coupé, haché et pas toujours aux bons endroits ; et l'exercice n'est même plus une analyse, avec l'action intellectuelle qu'elle implique, mais une véritable décomposition, une sorte de profanation du texte. Témoins d'une expérience de ce genre, les élèves-maîtres saisirent sur le vif les inconvénients d'un exercice individuel qui est forcé de se prolonger ou de se mutiler pour occuper tous les enfants et qui par cela même ne les intéresse plus.

Lorsque la lecture individuelle se complète par la lecture collective, la plupart de ces inconvénients disparaissent...